En mer Rouge, qui sauvera les « coraux de l'espoir » ?

La chronique du Club Diplomatique de Genève par Anders Meibom, Directeur du Transnational Red Sea Center de l'EPFL

© Lukasz Larsson Warzecha/TRSC

Voilà plus de dix ans que la résistance des coraux de la mer Rouge au changement climatique a été révélée. Une première étude scientifique de l'Interuniversity Institute for Marine Sciences d'Eilat a mis au jour ce petit miracle en 2013. Une deuxième, à laquelle a participé l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) en 2017, l'a confirmé, puis d'autres encore depuis. S'en est suivie une prise de conscience que ces coraux faisaient figure de « coraux de l'espoir » dans un contexte mondial dramatique caractérisé par la disparition à très grande échelle des récifs du fait de ce changement climatique – que l'on pense au destin tragique de ce qui s'appelle encore la Grande Barrière de Corail australienne. « Coraux de l'espoir », car il y a fort à craindre que les récifs coralliens de la mer Rouge soient bientôt les derniers ensembles récifaux majeurs du globe. « Coraux de l'espoir », mais à condition qu'ils soient préservés des autres sources de destruction potentielles, plus locales : pollutions, destructions physiques, etc.

Lire la suite en accès libre